



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de TONOLO (Sophie), « Table des incipit », *Poésies*, DESHOULIÈRES (Antoinette), p. 547-551

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4067-0.p.0547](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4067-0.p.0547)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2010. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES INCIPIT

La marque (n) signale des pièces d'autres auteurs composées en réponse à la poétesse ; la marque (d), les pièces d'attribution douteuse.

- À Caution tous Amants sont sujets, XXV
À caution tous Hommes sont sujets (n), XXXVI
À Caution tous ne sont pas sujets (n), XXVI
Agréable prairie, où j'aime à m'arrêter, CXC
Agréables transports qu'un tendre amour inspire, LV
Ah ! pourquoi me disiez-vous, LXII
Ah ! que je sens d'inquiétude, VII
Ah, Seigneur, pour Louis ne nous alarme plus, LVII
Aimables habitants de ce naissant feuillage, XCV
À la Cour, LXIV
Alcandre ce Héros charmant, CIV
Alcidon contre sa Bergère, L
Ami ferme et fidèle, unique et sûr asile, CVIII
Ami, puisqu'une loi fatale (d), CCIV
Amoureux Rossignol, de qui la voix chatouille, LXXVIII
Après que tous les Éléments, CXXIX
Assise au bord de la Seine, XV
À Tous chagrins les Maris sont sujets (n), XXXVIII
Attendant l'autre jour une tendre aventure (n), CLVI
- Ce métal précieux, cette fatale ...pluie, IX
Ces marques adorable brune, CLXXIII
C'est prendre assez bien ses mesures, CLIX
Charmante et paisible retraite, XCI
Coiffé d'un vilain bonnet gras, CXVIII
Comment osez-vous me conter, CXLIX
Contre l'Amour, voulez-vous vous défendre, XIV
Crains tout de ton ami, crains tout de ta maîtresse (d), CLXVIII
- Damon que vous êtes peu tendre, LXXIII
Dans ce Hameau je vois de toutes parts, XXIII
Dans ces bois, dont l'affreuse paix, CCI
Dans ces prés fleuris, CXXVI
Dans les vastes jardins de ce charmant Palais, LXX
Dans un bois sombre et solitaire, CXXII
Dans un charmant désert, où les jeunes Zéphyr, C
Dans une liste triomphante, CXCIX

Dans un fauteuil doré, Phédre, tremblante et blême, CLXIV
 Daphnis, le beau Daphnis l'honneur de ces Hameaux, CXLI
 De ces lieux fortunés qu'est-ce qui vous rappelle, CLXXXV
 De ma Maîtresse aujourd'hui, CLVII
 Déesse en volupté féconde, CLXXXI
 De l'épître de Deshoulières (d), CXC
 Des sacrés bords que le Permesse arrose, CLXXXVII
 Dieux ! qu'est-ce que je sens d'inquiet et de tendre, XCIII
 D'où vient Damon que la Nature, CXXXVII
 Doux transports, trouble dangereux, XCIX
 Du charmant Berger que j'adore, XIII
 Duc plus vaillant que les fiers Paladins, XXVII

Eh quoi, Grisette, a-t-on pu croire (n), CLVIII
 Entre deux draps de toile belle et bonne, CXIII
 Est-ce donc là l'impression (n), CLX

Fameux Auteur, de tous auteurs le Coq, XLVII
 Favori des Neuf Sœurs, tu sais plaire *omnibus*, LIV
 Femme d'un Dieu qui n'est pas beau, LXXVII
 Fille des plaisirs, triste Goutte, CXIX
 Fille du Ciel, aimable Paix, LXXXIX
 Fleur de vingt ans tient lieu de toute chose, LXXXIII
 Fuyons ce désert enchanteur, CLXXXII

Généreux Licidas, Ami sage et fidèle, VI
 Grisette, avec raison je suis charmé de vous (n), CLIV
 Grisette enfin je vois qu'en t'écrivant (n), CLXII
 Grisette, savez-vous qui vous parle d'amour (n), CLI
 Grisette, vous faites du bruit (n), CLII

Ha ! Que chez le Colonel Stoup, CLXXIV
 Hé bien, quel noir chagrin vous occupe aujourd'hui, LIII
 Hélas, petits Moutons, que vous êtes heureux, XVIII
 Hélas, Seigneur, quel est l'effet, LX
 Hé ! que te sert, Amour, de me lancer des traits, CLXXXIX
 Héros dont les faits éclatants, CXXXV
 Héros qui seul renferme en toi, CXLVII
 Homme, contre la mort quoi que l'art te promette, CXLII

Il est aujourd'hui votre Fête, CXXXIII
 Il est saison de causer près du feu, X
 Il est temps de nous alarmer, CXII
 Illustre protecteur des Filles de mémoire, VIII
 Il ne vous plait donc plus de mettre, LXI
 Imitant de vos vers les accords ravissants (n), LXXIX
 Iris, quelle erreur est la vôtre, CLXXXVIII
 Iris sur la fougère, CXCI

Jamais chien n'eût tant de savoir, CLXIII
 J'apprends de tous côtés que malgré le destin, IV

J'ai perdu ce que j'aime, et je respire encore, CLXXXIII
 J'ai reçu votre Compliment, CXLVIII
 Je croyais ce matin ne vous aimer plus, Madame (prose et vers), CCII
 Je croyais que la colère, LI
 J'en demeure d'accord, charmante Des-Houlières (n), XXXIII
 Je ne puis m'empêcher de faire la peinture, I
 Je ne saurais m'en empêcher, CXVII
 Je ne saurais passer un jour, XIX
 Je ne tournerai point ma cervelle à l'envers, CLIII
 Je ne veux point vous en conter, CL
 J'étais au comble du bonheur, CLXIX
 Je trouve dans tes vers un son qui me chatouille (n), LXXX
 Je vous avertis qu'Amour, CLXXV

La campagne a perdu les fleurs qui l'embellissent, CXXV
 La chimère que vous blâmez (n), CXXXVIII
 L'Air n'est plus obscurci par des brouillards épais, LVI
 La divine Uranie en tous lieux estimée (n), XLVIII
 La fierté m'est un faible appui, CXCVIII
 L'Aimable Printemps fait naître, XCVII
 La jeune Iris en me donnant à vous, CLXXVIII
 L'Amour pressé d'une douleur amère, XVI
 La savante Chéron par son divin pinceau, CXXXI
 La Terre fatiguée, impuissante, inutile, XL
 Le bel Esprit, au siècle de Marot, XLVI
 Le cœur tout déchiré par un secret martyr, XX
 Le croiras-tu, Louis ? à ta gloire attentive, XXXIX
 Le Dieu couronné de pavots, XCIV
 L'Erreur féconde en attentats, LII
 Les ombres blanchissaient et la naissante aurore, CLXXXII
 Lettres en chansons sont à la mode, CLXXXVI
 L'Hiver suivi des vents, des frimats, des orages, LXXXVI
 Livrons nos cœurs aux tendres mouvements, CXCVI
 Loin de remplir ici d'ennuyeux compliments, V
 Lors que j'abandonne pour vous, CLV
 Los immortel que par fait héroïque, XXIX
 Louis que vous imitez bien, CXXVIII

Moi qui viens de chanter Achille (n), CLXVI
 Mon âme louons le Seigneur, CXXXIV
 Montausier dont le cœur ferme, grand, et sincère, XXIV
 Ministre de Thémis dont la rare prudence, CVI

N'avoir que de l'indifférence, CLXXI
 Ne pourrais-je donc point connaître, CII
 Ne pourra-t-on vous contraindre, XLII
 Non, charmante Iris, dans ma Lettre, CXXVII
 Non, il n'est point de Dieu. Ses foudres redoutables, CXXXIII

Ô L'heureux temps, où les fiers Paladins (n), XXVIII

On aurait bien connu sans que vous l'eussiez dit, CLXI
 On connaît peu l'amour lors qu'on ose assurer, LXXXV
 On dit que je ne suis pas Bête, CXIV
 On n'a qu'à me trouver quelque Berger fidèle, CXCIV
 On voit par le Recueil qu'il vient de mettre au jour, CC
 Ores est temps de vous donner conseil, LXXIV
 Oui, je l'ai dit sans hyperbole (n), XXXI

Par Apollon savant joueur de poche, LXXII
 Partez, jeune Héros, partez, CXXIV
 Percé jusques au fond du cœur, CXCII
 Peuples, qui gémissiez au pied de nos Autels, LIX
 Plaise au grand Protecteur des belles, CLXX
 Plus d'un bel esprit murmure, CXLVI
 Point ne fais cas de ces fiers Paladins (n), XXXVII
 Pour bien aimer, pour mériter de plaire, CLXXVII
 Pour chanter un Héros quittons le ...flageolet, XXI
 Pour imiter votre Patron, CX
 Pour l'État votre temps est un bien précieux, CXLIV
 Pourquoi chercher une nouvelle gloire, XI
 Pourquoi me reprocher, Silvandre, LXXXVII
 Pour vous marquer mon courroux, III
 Près d'un Amant heureux c'est en vain qu'on espère, CXCVII
 Présent des Dieux, doux charme des humains (d), CCIII
 Preux Chevalier, sage et de bon aloi, LXIII
 Proche des bords de Lignon, XLIII
 Puisqu'auprès de vos Vers tous les autres sont fades (n), XXX
 Puisque vous le voulez, je vais faire l'image, II

Quand de mes intérêts vous voulez vous charger, CIX
 Quand on dit d'or, n'eût-on, j'ose le dire, CLXXX
 Quand vous me cédez la Victoire, XXXII
 Quand vous me pressez de chanter, XVII
 Que la fin d'une tendre ardeur, LXXI
 Quel espoir vous séduit ? Quelle gloire vous tente, XXII
 Que l'homme connaît peu la mort qu'il appréhende, LVIII
 Quelle Musette, ou quel tendre Pipeau (n), XXXV
 Quelqu'un qui n'est pas votre Époux, CXXI
 Quel sort au mien est comparable, CLXXXIV
 Quel spectacle offre à ma vue, LXXXII
 Qu'entends-je, quel bruit, qui m'appelle, CLXXXVI
 Qu'est devenu cet heureux temps, XCII
 Que tu reviens diligemment, CV
 Que votre éclat est peu durable, XLV
 Que vous me donneriez de mortelles alarmes, CXXXVI
 Qu'il fait beau faire voyage, LXVIII

Revenez charmante verdure, LXXXI
 Ruisseau, nous paraissions avoir un même sort, LXIX

Sans dégainer et sans monter Moreau, LXV
 Sans me plaindre de la Nature, CXXX
 Si le public à l'aventure, CLXVII
 Si l'on ne m'emploie pas, CLXV
 Si ma voix avait les doux sons, LXXVI
 Songez-vous à ce que vous faites, XLIX
 Sous ces ombrages verts, où sans autres témoins, CXLV
 Sous le débris de vos attraits, CXX
 Soyons toujours inexorable, XLI
 Suivi des Rossignols, des Zephyrs, des Amours, CXVI
 Supportez un peu mieux Silvie, CXL
 Sur le bord d'un ruisseau paisible, CXI
 Sur vos Lettres, sur vos Discours, CIII

 Taisez-vous tendres mouvements, XLIV
 Tandis que vous êtes belles, CVII
 Tombeau, dont la vue empoisonne, CXLIII
 Toi chez qui la raison devance les années, CXV
 Toi dont la piété, la vertu, la sagesse, LXVI
 Toi, par qui les Mortels rendent leurs noms célèbres, LXXXVIII
 Toi qui depuis que du chaos, LXXV
 Triomphez, aimable Printemps, XC
 Tyran dont tout se plaint, Tyran que tout adore, XII

 Une bourse dans ce temps-ci, CI
 Un illustre et galant berger, CLXXIX

 Venez, petits oiseaux, c'est moi qui vous appelle, CXCIII
 Vers les bords d'un ruisseau dont l'onde vive et pure, LXVII
 Votre bonne foi m'épouvante, XCVI
 Vous dites que l'amour vous range sous sa loi, LXXXIV
 Vous du vaste Univers et l'auteur et le maître, CXXXII
 Vous que Neptune a vu cent fois, XCVIII
 Vous qui couronnez des rameaux toujours verts, CXXXIX
 Vous remettez la Ballade en honneur (n), XXXIV